

## LEICESTER FC

### Vardy, la dernière chance de briller

Les derniers feux de Jamie Vardy ? Le quart de finale retour de Ligue des champions contre l'Atletico Madrid ce soir pourrait bien être la dernière chance pour l'étoile de Leicester d'éclairer l'Europe.



A 30 ans, l'attaquant n'aura peut-être jamais d'autre occasion de laisser sa marque sur la compétition. D'autant plus que pour Leicester, le seul

moyen de revoir le continent la saison prochaine serait une improbable victoire en finale, le 3 juin à Cardiff. En attendant, l'Anglais doit éliminer l'expérimenté Atletico, finaliste malheureux de la compétition en 2014 et 2016 mais petit vainqueur à Madrid (1-0) à l'aller. Peu en forme en début de saison, avec notamment aucun but lors de la phase de groupes (seulement cinq buts lors de ses 22 premiers matchs toutes compétitions confondues), Vardy avait été le fer de lance d'un Leicester à nouveau « Sans Peur » au tour précédent. Le joueur aux 16 sélections avait marqué le but de l'espoir à Séville (2-1) avant d'offrir un morceau de bravoure au King Power Stadium (2-0). Son pressing acharné avait en effet empêché les Andalous de construire et sa confrontation avec Nasri avait fait disjoncter le Français, exclu. Au printemps, le Vardy en colère est bien de retour. Le renvoi contesté de Claudio Ranieri, l'homme qui avait mené Leicester au titre la saison passée, a fait ressortir le côté sombre du buteur.

#### «Il croit toujours en lui»

Le départ de l'adoré technicien n'a pas plu à tout le monde. Et de nombreux fans des «Foxes» s'en sont pris à l'attaquant, accusé d'avoir été le chef conspirateur derrière la chute de l'Italien et la prise de pouvoir de Craig Shakespeare. «L'histoire devient publique, (...) vous commencez à recevoir des menaces de mort à l'encontre de votre famille, vos enfants», avait-il raconté en février, alors que Leicester flirtait encore avec la relégation. «J'essaie de ne pas en tenir compte, mais quand des gens font des queues de poisson à votre femme alors qu'elle conduit vos enfants, ce n'est pas terrible. C'est arrivé plein de fois. C'est effrayant.» Et l'Anglais se fait maintenant «insulter dans tous les stades» du pays. Sauf que ça, ça lui plaît. «Est-ce que j'aime ça? Ouais, je suis comme ça», assure-t-il frondeur. Résultat : fâché et lâché sur ses adversaires par Shakespeare, Vardy est indomptable. Six buts en sept journées de championnat plus tard, les champions d'Angleterre ont assuré ou presque leur maintien. De quoi donner des espoirs européens aux «Foxes». Une chose est certaine pour Vardy, ce n'est pas sa performance à Madrid qui va le calmer. En 77 minutes sur le terrain, il n'a réussi aucune de ses deux passes. Transparent. Mais pas de quoi paniquer selon son coéquipier Danny Simpson. «Tous les attaquants connaissent ça. Je ne comprends pas pourquoi les gens paniquent, il ne va pas marquer à tous les matchs», estime l'arrière droit. «C'est toujours le même joueur. A l'entraînement, rien n'a changé, ni son attitude, ni sa confiance en lui. Il croit toujours en lui.» Et à l'exception de quelques supporters fâchés, c'est aussi le cas de tout Leicester.

## FOOTBALL

### REAL MADRID-BAYERN MUNICH, CE SOIR (19H45) EN QUARTS DE FINALE (RETOUR) DE LA LDC

# Non, Ronaldo n'est pas fini !

● **Cristiano Ronaldo bouge encore : toujours décisif à 32 ans, l'attaquant portugais va tenter d'expédier le Real Madrid en demi-finale de Ligue des champions ce soir (19h45) en quart retour face au Bayern Munich, tout en visant la barre mythique des 100 buts en C1.**

A l'aller mercredi dernier, le quadruple Ballon d'Or a retrouvé son mordant au meilleur moment. Il a inscrit deux buts synonymes de victoire 2-1 à l'extérieur, dégagant la voie du dernier carré pour l'équipe championne d'Europe en titre. Cela faisait pourtant plus de 650 minutes que Ronaldo ne marquait plus en C1. Et après avoir atteint à Munich la barre des 100 buts en compétitions européennes, il peut désormais devenir le premier joueur à totaliser 100 buts en Ligue des champions (98 à ce jour, dont un en tour préliminaire). «J'espère marquer un autre doublé au Bernabeu», a prévenu le Portugais avant une semaine décisive, marquée par la réception du Bayern aujourd'hui puis le clasico au sommet de la Liga dimanche face au FC Barcelone. Zinédine Zidane, son entraîneur, s'est réjoui du rebond de l'attaquant, «au top de sa forme» pour la dernière ligne droite de la saison après un hiver compliqué, entre performances en dents de scie et accusations de fraude fiscale présumée.

#### Machine à marquer

Avec l'attaquant de Madère, le Real reste une incroyable machine à marquer: cela fait 54 matchs officiels consécutifs que l'équipe de Zidane inscrit au moins un but à chaque sortie, soit près d'un an. «Les joueurs



Photo : DR

croient en ce que je mets en place, en ce que je veux, et on a tous envie de prendre le même chemin», a souligné hier le technicien français. C'est une sacrée garantie à l'heure de recevoir le Bayern de l'ancien entraîneur merengue Carlo Ancelotti, dont la défense est très affaiblie sans Javi Martinez (suspendu) et peut-être sans défenseurs centraux de métier alors que Jerome Boateng et Mats Hummels se sont entraînés à part ces derniers jours. En somme, tout place le Real en position de force pour décrocher une septième demi-finale consécutive en C1. Ce qui mettrait un terme à une série comparable côté Bayern, demi-finaliste sur les cinq dernières années. Après une première saison conclue sur un sacre européen en mai dernier, atteindre à nouveau le dernier carré serait une belle confirmation pour Zidane, qui a été pendant un an l'adjoint d'Ancelotti à Madrid (2013-2014). De quoi, aussi, pérenniser sa position sur le banc merengue en vue de la saison prochaine.

#### Zidane est «un homme heureux»

Mais à l'instar d'un Ronaldo trentenaire, gare à ne pas enterrer trop vite le Bayern, même affaibli! En 23 confrontations, un record dans le football européen, le club munichois reste la bête noire de l'ogre merengue. L'attaquant polonais Robert Lewandowski est lui-même un épouvantail à Madrid: en 2013, il avait inscrit un quadruplé face au Real pour envoyer Dortmund en finale de la C1. Forfait à l'aller, on le dit rétabli pour le second acte aujourd'hui. A l'inverse, l'attaquant gallois Gareth Bale, touché à un mollet, manquera à l'appel côté madrilène, comme l'a confirmé Zidane. Malgré tout, cela ne doit pas limiter la puissance de feu du Real, qui dispose avec Ronaldo et Karim Benzema de deux artificiers de talent. Quant au meneur de jeu Isco, auteur d'un doublé décisif contre Gijon samedi en Liga (3-2), il pourrait compléter le onze de départ madrilène, même si «ZZ» n'a fourni aucune piste à ce sujet. «Tous mes joueurs font très bien les choses et je dois choisir», a

déclaré le Français. «Et avec ce qu'ils me donnent chaque jour, je suis un homme heureux sur le terrain.» Dans un stade Bernabeu des grands soirs, Zidane espère garder le sourire ce soir. Avec peut-être un coup de pouce de Cristiano Ronaldo? Comme avait coutume de dire Ancelotti pendant ses années madrilènes, quand le Portugais joue, «on peut considérer que le match commence à 1-0» pour le Real Madrid.

#### KARL-HEINZ RUMMENIGGE (PRÉSIDENT DU BAYERN MUNICH) :

### «Le Real est favori»

«Le Real Madrid est favori» contre le Bayern en quart de finale retour de Ligue des champions, après sa victoire 2-1 à Munich, a estimé hier le patron du club bavarois Karl-Heinz Rummenigge. «Nous ne sommes pas pessimistes», a déclaré le directeur exécutif cité hier par le site du club : «Après le match aller, le Real est le grand favori, mais nous n'avons joué que la moitié de ce quart de finale». Pour lui, le Bayern devra s'appuyer sur ce qui fait sa force : «Le fort caractère de l'équipe (...) et sa volonté hors du commun». «Nous allons lâ-bas pour essayer de renverser le résultat», a dit de son côté le capitaine Philipp Lahm : «Ce ne sera pas facile, nous sommes les outsiders, mais nous pouvons aussi gagner à Madrid.» Les trois joueurs encore incertains, le buteur Robert Lewandowski (épaule) et les deux défenseurs centraux Mats Hummels (cheville) et Jerome Boateng (adducteurs) ont embarqué dans l'avion pour Madrid avec le reste de l'équipe lundi. La décision de les aligner ou non ne sera prise qu'au dernier moment. «Des trois, c'est Lewandowski qui a le plus de chance d'être prêt», avait déclaré l'entraîneur Carlo Ancelotti samedi après le match de Bundesliga contre Leverkusen (0-0).

#### REAL MADRID

## Bale forfait face au Bayern, incertain pour le clasico

L'attaquant du Real Madrid Gareth Bale, blessé en quart aller de Ligue des champions face au Bayern Munich (2-1), est forfait pour le match retour ce soir et incertain pour le clasico contre Barcelone dimanche en Liga, a déclaré hier son entraîneur Zinédine Zidane. «Il souffre d'une douleur (à un mollet) qui l'empêche de se sentir bien. J'espère que c'est peu de choses et qu'il sera de retour sous peu. Demain (mardi), il ne sera pas là, nous ne voulons pas prendre de risque», a déclaré Zidane en conférence de presse. Bale est sorti à l'heure de jeu mercredi dernier en Ligue des champions à Munich, ressentant une douleur au mollet droit, tout proche de sa cheville droite qui lui avait valu une opération et trois mois d'ab-



sence cet hiver. Zidane a souligné que l'attaquant gallois allait évaluer sa blessure au jour le

jour et qu'il n'était pas certain qu'il soit remis dimanche pour le clasico de Liga face au FC Barcelone. «J'espère qu'il pourra être là mais je ne peux pas le garantir. Nous verrons au jour le jour», a dit le technicien français. En l'absence de Bale, «Zizou» va devoir trouver une autre formule pour compléter sa ligne d'attaque aux côtés du Portugais Cristiano Ronaldo et du Français Karim Benzema. Mais il n'a pas voulu dire quel joueur pourrait suppléer le Gallois, alors que la presse espagnole penche entre Isco, James Rodriguez ou Marco Asensio. «J'ai pris une décision mais je ne vais pas faire de commentaire. Tous mes joueurs font très bien les choses et je dois choisir», s'est borné à dire le Français.